

Opéra contemporain: Sciarrino et Fénelon Toulouse et Paris, du 23 mai au 10 juin 2007

Il y eut [Mi Amor, le dernier ouvrage de Charles Chaynes](#) à Metz, en mars 2007. Le mois de mai n'est pas en reste et perpétue la vitalité de la création contemporaine. L'Opéra de Paris présente *Da gelo a gelo* de Salvatore Sciarrino et le Capitole de Toulouse produit le *Faust* de Philippe Fénelon. Présentation des productions annoncées et édito sur le thème: *où en est l'Opéra contemporain?* au moment où 2007, marque les 400 ans d'un genre qui n'a jamais été aussi vivant sur la scène culturelle.

Philippe Fénelon
Faust

Toulouse, Capitole
Du 25 mai au 1er juin 2007

Faust désenchanté
Après *Salambô* (qui n'avait guère convaincu), le *Chevalier imaginaire* (d'après *Don Quichotte*), *Les Rois* (inspiré du Minotaure), Philippe Fénelon aborde le mythe de *Faust* d'après Lenau. A partir des 24 chapitres qui croisent dialogues et monologues, Fénelon a écrit son propre livret pour son opéra en deux actes, cerné par un prologue et un épilogue. L'oeuvre exprime la profonde inquiétude du héros qui terrassé dès le début, ne trouve aucune sérénité, au terme de son voyage nocturne. C'est une vision désenchantée, sans espoir, où toute

réalisation et tout projet sont voués à l'échec. Errance maudite, la partition indique une impuissance déterminée à laquelle ni science ni art ne peuvent apporter d'issue. Pour expliciter sa représentation des vanités, Fénelon a conçu le personnage de « Görg », l'Homme, « narrateur et témoin », (ténor lyrique) qui témoigne de l'échec qui est celui de toute vie. Le propre de chacun est de s'engager dans une quête dont l'objet, toujours reporté, demeure inaccessible.

Salvatore Sciarrino
Da gelo a gelo

Paris, Opéra Garnier
Du 23 mai au 10 juin 2007

Le coeur étouffé d'une amante insatisfaite

D'après le *Journal* d'Izumi Shikibu, poétesse japonaise vers l'an

1000, *Da gelo a gelo*, créé à Schwetzingen en 2006, évoque l'histoire autobiographique de la jeune femme japonaise, dame de la Cour de Heian, qui vit une

✖ relation amoureuse avec le prince Atsumichi.

Leur liaison doit être tenue secrète. Le poids de la dissimulation accable l'amoureuse.

Sciarrino s'appuie sur ce temps suspendu, étouffé qui semble écarté du

temps réel: inquiétudes, peurs, angoisses d'être dévoilée; attentes et

espérances tissent un ouvrage en un acte d'après une sélection (réalisée par le compositeur) de 103 poésies. L'ouvrage reste continument tendu, à l'apparente sérénité. Ce flottement qui n'est qu'illusoire, appelle la

catastrophe à venir: le prince décide contre les convenances et au mépris du lien de fidélité qui le lie à son épouse, d'enlever la jeune et belle veuve. En somme, il semble longtemps ne rien se passer. L'action n'est pas explicite: elle reste enfouie dans le coeur de l'héroïne, ce qui n'ôte rien à son intensité.

Izumi est une victime, silencieuse mais « brûlée », insatisfaite parce que le Prince n'est finalement jamais en phase avec la temporalité de son amante.

Le sujet est bien ce décalage entre deux coeurs amoureux qui ne vivent pas le même amour.

Accompagné par un ensemble de solistes, les poèmes chantés sont déclamés avec précision et même un certain automatisme. Ce

qui renforce la force et la violence d'un théâtre du silence, fait de gestes et de situations apparemment sans mouvement, qui est en manque

d'action. Salvatore Sciarrino est né en Sicile en 1947.

Commande de l'Opéra de l'Opéra National de Paris. Mise en scène: Trisha Brown

Lire notre Edito d'avril 2007

[Où en est l'opéra contemporain?](#)

Crédits photographiques

Philippe Fénelon (DR)

Salvatore Sciarrino (DR)